



Rapport annuel 2020

Pour l'oeuvre humanitaire de l'hôpital l'Espérance de Pilate, département Nord, Haïti
www.cegepat.qc.ca/fondationbyas

Pas de visite à Pilate cette année



Suite à l'expérience de sa visite de l'an dernier, l'Abbé Robert Charron (photo), président de la fondation, a décidé de ne pas aller en Haïti en 2020.

Décision prise en février, non à cause

de la pandémie qui n'était pas encore annoncée, mais à cause du contexte socio-politique du pays. Comme les nouvelles internationales nous font comprendre que la situation politique de s'améliore pas en Haïti, on saisit tout de suite que les conditions actuelles ne permettent pas de programmer une prochaine visite. Évidemment, cette décision de reporter la visite fut ensuite renforcée par l'annonce de la pandémie que nous vivons toujours en 2021.

Ré\$ultat\$ financier\$

La sollicitation postale à elle seule a permis des recettes totalisant 17 662 \$.

L'administration de la fondation est entièrement bénévole. Ainsi les dépenses courantes sont restées inférieures à 4,75 % des recettes pour se limiter à 1 103 \$, dont plus des trois quarts pour les timbres-poste, l'encre et le papier.

La fondation a expédié 3 000 \$ à l'hôpital l'Espérance au début de l'année pour soutenir le salaire d'un médecin de famille puis celui d'un gynécologue par la suite. La fondation conservera en réserve au Canada des sommes qui financeront les travaux d'agrandissement à venir et un fonds d'urgence le cas échéant. Cette réserve est placée à un taux d'intérêt qui annule l'effet négatif de l'inflation et sera disponible lors de l'agrandissement de l'hôpital.

Planifier l'agrandissement de l'hôpital

En prévision de l'agrandissement de la salle d'urgence et des constructions projetées, l'hôpital est parvenu cette année à couper le sentier qui prolongeait la Montée de l'Espérance par lequel accédaient les résidents au sommet de la colline où il est situé. Un autre sentier, plus éloigné de l'hôpital, leur est maintenant aménagé. Ce qui permettra l'agrandissement de son mur d'enceinte pour ensuite réaliser les constructions projetées.

Une Marche de l'Espérance reportée

Dès le printemps, le conseil d'administration de la fondation s'est interrogé sur différentes formules qui auraient peut-être pu permettre de tenir une marche ou une activité de remplacement. Certains organismes ont réussi à

organiser une quelconque formule de rallye. Dans tous les cas, ces formules exigeaient la distanciation et les autres mesures sanitaires en vigueur. Or la Marche de l'Espérance se trouvait devant un problème complexe. D'un côté, le pavillon du parc botanique À-fleur-d'eau, lieu organisé où se tenait la marche, était fermé au public. En conséquence, la fondation n'aurait plus de local pour recevoir et inscrire les marcheurs. La formule de cette marche inclut une présentation à laquelle assistent les marcheurs pour les informer sur l'actualité de l'hôpital l'Espérance et les mettre au courant de son développement. La fondation n'avait donc pas accès à un abri pour réaliser sa présentation aux marcheurs.

Sans une formule de remplacement, alors que le contexte à la mi-été laissait entrevoir un deuxième vague de la pandémie, il devenait évident que les rassemblements allaient être la principale cause de la diffusion de cette pandémie. Ainsi, après 21 marches annuelles sans interruption, le conseil de la fondation a jugé plus sage de reporter la Marche de l'Espérance en 2021.



Transition administrative de l'hôpital



En octobre, la Soeur Louisa Bélanger, originaire de Barraute en Abitibi et directrice exécutive de l'hôpital après 19 ans à Pilate, rentre en congé sabbatique. La Soeur Dadelaine Jean, qui était durant six ans directrice des ressources humaines, prenait la relève dès le 1^{er} septembre. Une autre étape de la transition de la direction de l'hôpital qui, en bout de ligne, doit passer des sœurs missionnaires à celle des sœurs haïtiennes.

La Soeur Dadelaine Jean, au moment de sa participation à la Marche de l'Espérance en 2018

Campagne postale de financement

Un projet de longue haleine

Depuis longtemps, l'hôpital a identifié le besoin d'avoir une chambre pour loger le médecin de garde. Puis avec les années, il est devenu nécessaire d'agrandir la salle d'urgence. Dans cette même vision s'est ajoutée la volonté d'avoir aussi deux chambres pour desservir des employés malades



s'ils doivent être hospitalisés. C'est ainsi que s'est amorcée la conception d'un agrandissement de l'hôpital, ce qui exige donc d'en agrandir le mur d'enceinte. Une firme d'architectes a reçu le mandat de préparer les plans et les devis nécessaires à ce projet. Comme il n'y a plus de choléra à Pilate, la fondation n'a plus à financer le Centre de traitement du choléra de l'hôpital. De plus, la mission chirurgicale d'Édé Ayiti fut reportée (voir verso). Ces circonstances permettent donc à la fondation d'accumuler des sommes qui pourront être entièrement consacrées à la réalisation de ce projet, ce qui soutiendra l'hôpital à poursuivre son développement.

Puis la campagne postale...

Grâce à l'implication assidue du trésorier de la fondation, Alain Charron, la sollicitation postale de 2020 et les dons planifiés et les autres revenus ont ensemble rapporté 23 282 \$.

Rétrospective 2020

À quand un neuvième rallye dans le sud de la France?



Le Dr Michel Dombritz, d'Aidé Ayiti, au cours d'une mission chirurgicale. Il est secondé par du personnel français et de l'hôpital l'Espérance dont la Sr Louisa Bélanger.

Un peu dans la même situation que la fondation Byas, le collectif Édé Ayiti a dû reporter à la prochaine année la tenue de son rallye annuel. Comme cette activité constitue sa principale source de revenus pour soutenir l'hôpital l'Espérance, nous pouvons présumer que les prochaines missions chirurgicales annuelles auront un plus grand besoin d'appui financier.

Rétablir l'eau courante à l'hôpital



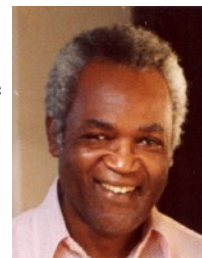
Comme à chaque année depuis 2012, le Français François-Xavier Ramade est revenu à Pilate pour voir à l'entretien de l'aqueduc alimentant l'hôpital l'Espérance en eau potable et des fontaines pour la population de ce bourg. En son absence de Pilate, les deux jeunes Pilatois qu'il a formés en 2018 assurent maintenant la surveillance, l'entretien et les réparations parfois nécessaires à cet aqueduc.

Un médecin de famille, puis un gynécologue

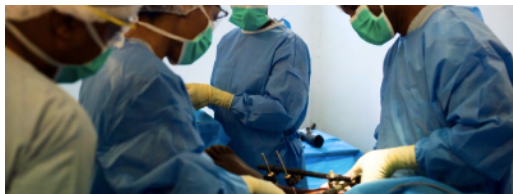
Depuis 2019, un médecin de famille venait à l'hôpital 2 jours par semaine. Puis il a cessé suite à l'annonce de la pandémie. Par la suite, un gynécologue vient, lui aussi, 2 jours semaine, ce qui ajoute à l'hôpital l'Espérance une capacité à traiter les nombreux cas de maternité qui s'y présentent. Dans cette même perspective Édé Ayiti a fourni à l'hôpital, cette année, 2 000 euros consacrés à payer du lait pour enfants.

L'hôpital fête son 52e anniversaire

Le deuxième dimanche de janvier, la direction et le personnel de l'hôpital s'est rendu à l'église de la paroisse de Pilate pour célébrer l'anniversaire de l'hôpital l'Espérance, fondé par le père Pollux Byas (photo). Ce sera le début d'une année réussie, mais inhabituelle à plusieurs égards.



La mission chirurgicale



Malgré le contexte politique risqué d'Haïti, l'équipe de la mission chirurgicale d'Édé Ayiti avait bien réussi sa mission en mars 2019.

Ainsi à la fin de cette année-là, elle prévoyait une prochaine mission en

mars 2020. Alors l'hôpital avait déjà à la mi-janvier plus d'une centaine de patients inscrits pour une intervention chirurgicale. Puis au tout début de février, la pandémie est déclarée. Cette mission a donc dû ainsi être annulée. Cette situation devenait une épreuve pour l'hôpital qui devait communiquer avec tous les inscrits et leur apprendre cette annulation causée par une pandémie dont la population ne savait rien. L'hôpital se retrouvait ainsi à devoir gérer les réactions de patients déçus. Ce qui a demandé du temps et de la compréhension.

Se préparer pour contrer la pandémie.

En février, le personnel de l'hôpital a été formé à connaître les règles à suivre pour éviter la propagation de la Covid 19. Puis en mars, on y a reçu des bonbonnes d'oxygène, des thermomètres à distance, des masques, des blouses et du savon. Pour faciliter la distanciation on a procédé à la délocalisation de certains services. Par exemple, comme il n'y a plus de choléra, on a pu en récupérer le pavillon, appelé Centre de traitement du choléra, pour en faire le pavillon de services psychiatriques. D'un autre côté, l'isolement géographique de Pilate a eu pour effet qu'aucun cas de Covid 19 n'y fut identifié de toute l'année. Un rare avantage de l'isolement.

Contexte général du pays

La situation politique en Haïti ne s'améliore pas. Il est de plus en plus nécessaire d'y assurer soi-même sa sécurité. L'hôpital semble avoir surmonté plusieurs difficultés généralisées dans le pays, dont l'approvisionnement en carburant pour sa génératrice. Un récent courriel que la fondation Byas a reçu de la direction de l'hôpital nous rassure en affirmant que l'hôpital tient de coup.



Un éventail de soutiens à l'hôpital

L'hôpital l'Espérance a la chance de recevoir du soutien de plusieurs sources au Canada, aux États-Unis et en France. À titre d'exemples, en 2020, de Memphis, Tennessee É.-U, le Ladies Evening Group a recueilli 14 000 \$ pour soutenir le fonctionnement de l'hôpital; l'organisme Food For The Poor y a fourni du riz, des pois, du soya, des couches et des produits d'hygiène. De son côté, le Catholic Medical Mission Board lui a fait parvenir du savon, du chlore et des désinfectants. Un pilatois d'origine, M. Rivarol Lorgeat qui habite maintenant au Québec, a versé 9 000 \$ à l'hôpital, dont une part a permis l'achat d'une chaise de dentiste, neuve et multifonctionnelle, puis l'autre part de ce don a servi à la réfection de la Montée de l'Espérance que de fortes pluies abondantes avaient endommagées depuis quelques années. L'ambulance aura ainsi un accès plus sécuritaire pour ses va-et-vient à l'hôpital. Un autre exemple de reconnaissance des bons services de l'hôpital provient de M. Eroid Limage, un patient venu d'une autre région que Pilate. Après sa guérison, M. Limage a fait un don de 2 000 \$ à l'hôpital pour soutenir son fonctionnement.